

La Scène

LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

LA GRANDE ENQUÊTE : Les scènes nationales, colosses aux pieds d'argile ?

DOSSIER

Bien-être au travail

Pourquoi est-ce devenu un enjeu
dans le spectacle vivant ?



N°122 / 13 €

Lieux

Comment renforcer
la convivialité ?

Festivals

Des zones « safe »
pour tous

Programmation

Donner la parole
aux publics



D.R.

Jessica Gazon

Metteuse en scène du collectif La Bécane

Son adaptation d'*En finir avec Eddy Bellegueule* est l'un des succès incontestables du Off d'Avignon. Dans la nouvelle salle de la Manufacture, L'Extra, la metteuse en scène belge a su restituer la force émancipatrice et transgressive de l'œuvre autobiographique. Après sa formation de comédienne aux conservatoires de Liège et de Mons (Belgique), elle s'est engagée auprès de metteurs en scène tels que Monica Espina, Christine Delmotte ou Vincent Goethals, passant allègrement du registre classique à contemporain. Au milieu de ce parcours, elle crée sa propre compagnie en 2009 avec Thibaut Nève dans laquelle elle met en scène et coécrit. C'est à cet endroit de la mise en scène qu'elle se révèle, notamment avec une autre adaptation théâtrale, celle du roman *Celle que vous croyez*, de Camille Laurens, en 2020. Avant *En finir avec Eddy Bellegeueule*, jamais, dit-elle, elle n'avait «*lu quelque chose*» qui lui parlait autant, «*avec tellement d'humour et d'acidité, sur le rapport à la domination, à l'exclusion, à la précarité et aux grands oubliés, des thèmes qui m'intéressent depuis toujours*». Avec cette création remarquablement maîtrisée au plateau la voici propulsée pour un bon moment dans les réseaux de diffusion francophones. **C. P.**

Cécile Favarel-Garrigues

Directrice adjointe de la création artistique, au ministère de la Culture

L'administratrice d'État est la nouvelle directrice adjointe auprès du directeur général de la création artistique (DGCA), Christopher Miles. À son arrivée, ce dernier a précisé que son adjointe «*connaît très bien les problématiques de la création artistique*». Issue des ministères sociaux du Travail et des Solidarités, de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes handicapées, où elle était chargée des ressources humaines ou du patrimoine immobilier, elle a ensuite été secrétaire générale de la DRAC Île-de-France. Elle a eu des responsabilités à la Direction de la musique, de la danse du théâtre et des spectacles (DMDTS), où elle a exercé des fonctions principalement budgétaires, «*mais aussi de diffusion du spectacle vivant, d'animation territoriale et de secrétaire générale*». Elle a également occupé ce même poste de secrétaire générale au sein de l'Oppic, l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture, entre 2015 et 2020. Elle a pris son poste à la DGCA en juin dernier. **C. P.**



D.R.

Julien Leroy

Directeur artistique et musical de l'ensemble TM+

À 6 ans, «*par goût*», il joue déjà du violon. Et à 10 ans, son œil lit par-delà sa seule partition au sein d'un orchestre. «*J'aimais entrer dans la partition entière, se souvient-il, et j'analysais la façon dont le chef d'orchestre partageait une musique*». Après le Conservatoire de Paris, son parcours se forge au gré de moult rencontres, dont une seule est provoquée – celle avec le chef d'orchestre anglais Daniel Harding, dont il suit ensuite des master class. Et puis il y a eu Pierre Boulez. Une inspiration depuis toujours et un partenaire dès 2012, lorsque celui-ci le choisit pour l'assister à la tête de l'Ensemble intercontemporain. Auréolé du premier prix «*Talent chef d'orchestre*» par l'Adami en 2014, il élargit ses horizons musicaux en dirigeant de nombreux orchestres à l'international et en explorant plusieurs répertoires. De fait, il lui est «*vital*» de glisser entre le symphonique, pratiqué tôt, le lyrique, lors de ses collaborations avec l'Opéra-Comique (l'événement *Kein Licht* en 2017), et le contemporain, qu'il retrouve entre autres auprès de l'ensemble



D.R.

Lucilin au Luxembourg. Très vite, c'est aussi dans la transmission que sa pratique se déplace au contact de la jeunesse, notamment au conservatoire de Metz ou dans le cadre du dispositif Démon. Depuis sa prise de fonction à l'ensemble TM+, à Nanterre, arrivée «*à point nommé*», il tient à asseoir son ancrage territorial. Tout en traçant de nouvelles voies, en particulier sur le volet pédagogique et le croisement des arts, dont un projet mené avec la plasticienne Justine Emard. **HANNA LABORDE**